

fonder des consultations de nourrissons ; c'est très bien, c'est très recommandable, ces mesures charitables inspirées par le dévouement le plus désintéressé ; elles sont admirables et elles sont nécessaires ; mais si l'on veut combattre la tuberculose avec efficacité et enrayer la mortalité infantile, il faut s'attaquer nécessairement aux logements insalubres. Le logement humide, froid, sombre, non-ventilé, est le nid où les bacilles tuberculeux pullulent ; ce sont des endroits où ils trouvent des sujets tout prédisposés, dont ils feront des victimes, quels que soient leurs antécédents. Traitez tous les tuberculeux dans des hôpitaux spacieux, isolez-les dans les sanatoria luxueux, tant qu'il y aura des logements insalubres, il y aura des tuberculeux. Ce sera toujours à recommencer, Messieurs, c'est dans ces logements insalubres qu'il faut d'abord attaquer la tuberculose avec chance de la vaincre. Il en est de même pour la mortalité infantile. Tant qu'il y aura des logements insalubres, la mortalité infantile ne diminuera pas, quels que soient les efforts que nous fassions, fondations de ligues, institutions de dispensaires pour nourrissons, ligues du bon lait, etc., etc. Les petits enfants qui naissent dans les logements insalubres, je pourrais presque dire qu'ils sont fatalement voués à une mort prématurée ; dans ces logements sans air, infectés par le gaz, oxide de carbone, et bien d'autres gaz qu'il est inutile d'énumérer, le petit enfant étouffe, s'étiole et n'a aucune ressource pour échapper aux influences délétères qui l'entourent. Malheureusement les parents ne se rendent pas compte de l'influence du mauvais logement sur la santé de leurs enfants, c'est à nous, médecins, qu'il appartient de faire leur éducation et nous devons considérer que c'est un devoir sacré que de ne jamais laisser passer l'occasion de faire l'éducation de nos gens. Et, Messieurs, si dans ces logements étroits et malsains, un cas de maladie contagieuse se présente, vous le savez comme moi, toute la famille y passe, quelles que soient les précautions prises, isolation, soins dévoués du médecin de famille, rien n'y fait. Ou reste, dans ces petits logements, l'isolation ne peut pas se faire et comme l'influence bienfaisante du soleil est nulle, la maladie se propage rapidement aux autres membres de la famille.

Vous me direz, mais ces logements il faut les connaître ; les connaissant, il faut les transformer, les faire disparaître, et le moyen de les connaître tous ? le moyen de les transformer en logements sains ? C'est ici que doit intervenir le troisième article de votre programme "l'Administration de l'hygiène municipale". C'est cette administration qui doit s'occuper de